

Albanie : Tirana affecté à son tour par un mouvement de protestation anti-corruption

Description

La vice-Première ministre, Belinda Baluku, également ministre des Infrastructures, a été accusée par l'opposition d'avoir utilisé des fonds publics afin de favoriser certaines entreprises dans le cadre de grands projets d'infrastructures. Elle a immédiatement rejeté ces allégations, soutenue par le gouvernement. Cependant, le Parquet spécial en charge des affaires de corruption et de crime organisé a requis la levée de l'immunité de B. Baluku et son arrestation, crédibilisant aux yeux d'une partie de l'opinion publique les accusations portées à l'encontre de la vice-Première ministre.

Le Parti démocrate de l'ancien président et Premier ministre Sali Berisha avait appelé à un rassemblement le 22 décembre devant les locaux accueillant le bureau du Premier ministre Edi Rama, afin d'exiger la démission du gouvernement. Des milliers de manifestants sont mobilisés, avec pour slogan « *À bas la narco-dictature !* ». S. Berisha et ses proches collaborateurs, présents, ont confié aux journalistes leur grande satisfaction face à cette mobilisation massive des sympathisants de l'opposition. Le chef du Parti démocrate a qualifié ce rassemblement d'historique et ses participants de « *combattants de la liberté* ». Pour S. Berisha, le bureau du Premier ministre et le Parlement, dominé par le parti d'Edi Rama, sont « *les centres du crime* » ; quant au Premier ministre, « *assiégé, il n'a aucune issue. S'il ne démissionne pas, nous le destituerons* ».

Les esprits s'échauffant, le rassemblement a brutalement dégénéré, certains manifestants n'hésitant pas à affronter les forces de l'ordre pour tenter de pénétrer dans les locaux gouvernementaux, quelques-uns lançant même des cocktails Molotov sur le bâtiment.

Sources : Radio Svobodna Evropa, Piranjat, Reuters.

date créée

06/01/2026

Champs de Méta

Auteur-article : Stéphan Altasserre